LA JOURNÉE SPORTIVE

Nous sommes tous sportifs !

Un sportif ! Pour les profanes, ce mot évoque la silhouette athlétique d'un homme au facies brutal, aux gestes rudes et énergiques, roulant des épaules en marchant et à la conversation d'une platitude décevante.

Les sportifs ! C'est cette partie de l'humanité qui fait abnégation de sa sensibilité et qui ne vit que par et pour ses manifestations extérieures d'activité.

Ignorance ! Parti pris ! Ne cherchons pas à déterminer la raison de cette fausse idée créée et répandue à tort : de même que des vieilles demoiselles qui ne tiennent plus à montrer leurs mollets (et pour cause), blâment la mode des jupes courtes, il y a des gens, etc..., etc...

Le sportif n'est pas seulement le monsieur en culotte courte et maillot collant, aux muscles puissants, qu'idéalise l'affiche annonçant quelque réunion athlétique, ou la figurine ornant le timbre qui prépare quelque olympiade, le sportif c'est tout simplement l'être humain qui pratique l'exercice physique pour entretenir et augmenter sa santé.

Plus ou moins, tous, nous sommes des sportifs, consciemment ou non, car il y en a tant qui sont sportifs « sans le savoir » on peut même dire « sans le vouloir ».

Voyez ce respectacle sexagénaire qui a le sport en horreur, parce que « çà » ne se faisait pas de son temps (raison qu'il pense, mais ne dit pas), eh bien, il est sportif lui aussi, quand sous prétexte de favoriser les « épanchements » du toutou chéri, il s'astreint chaque jour à une petite promenade « pedibus cum jambis » — histoire de se dégourdir les jambes, — une petite sortie hygiénique, c'est ma santé, Monsieur, quelques pas sur la route avant ou après les repas.

Il ne dit pas que c'est un excellent exercice hygiénique, qui délasse ses muscles et les entretient, il dit encore moins qu'il pratique une des multiples formes du sport. Sportif, il l'est, le mot est fort mais il est juste.

Et cet autre qui — pour se mettre en train — vient chaque matin retourner avec la pelle ou la pioche un petit coin du jardin ! Saine distraction, prédisposant à une bonne condition physique, exercice en plein air, mais voilà plus qu'il n'en faut pour que cela s'appelle du sport, et « du pur ».

Il y a des messieurs, au ventre imposant, qui exècrent le sport, mais qui, chaque matin, font au saut du lit quelques mouvements destinés à « faire fondre leur graisse » ; d'autres, qui vont à la chasse parce que « çà les change de l'air du bureau » et que « un peu de mouvement, ce n'est pas mauvais » ; d'autres, qui usent de la bicyclette pour « se dégourdir les jambes » ; d'autres encore...

Mais la plupart se figurent qu'il y a tout un monde entre eux-mêmes et ceux qui, gymnastes ou sportifs, s'ébattent sur les stades

Ils ne comprennent pas ou n'admettent pas « le sport » ; or, comment les différencier de ceux qui s'adonnent aux exercices physiques, aux sports, pour en se distrayant sainement, acquérir force, joie et santé ?

L. BAJEUX

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RESULTATS DE LA NOEL

Amicale Club de Fiers-Breueq bat Union Sportive d'Estaires par 3 buts à 1. — Match joué à Estaires et comptant pour le championnat de 3e division. Estaires gagne le toss et s'adosse au vent ; de suite Fiers part à l'attaque et à la 3e minute de jeu d'avant centre Fiersois marque un joli but sur passe du demi-droit ; à la 25e minute, Fiers marque un second but ; peu après Estaires marque son but sur descente de toute sa ligne d'avants. En seconde mi-temps, Fiers aidé par le vent a souvent l'avantage et le gardien de but Estairois à maintes occasions de faire voir sa qualité ; il ne pourra cependant empêcher Fiers de marquer un troisième but. Les deux équipes sont à féliciter. Arbitrage de M. Dehaud

A.S. Barlinois bat Avant-Garde de Grenay par 3 buts à 0. — Ce match amical disputé sur le « ground » de la rue Arago à Barlin ne retint sur les touches qu'un public restreint.

Barlin domine nettement. Eu 1re mi-temps malgré le désavantage du terrain, Duquesne marquera deux fois sur heading et sur série de belles passes. Néanmoins après la reprise Barlin ne marquera qu'une seule fois par Duquesne à 3 mètres du but sur roulé dans le coin. Il est vrai qu'avec un goal comme Platel, les Barlinois eurent du « fil à retordre ».

Signalons qu'un penalty accordé à Barlin fut shotté sportivement par Nadolny dans les mains du goal

Les deux équipes sont à féliciter. Il faut toutefois que les Grenaysiens perdent leur habitude de trop dribbler

La galerie très sportive, et l'arbitre, M. Caudron fut impartial. — DAMBRINE Jean.

Union Sportive Fourmisienne. — Dimanche dernier l'équipe première de l'Union Sportive Fourmisienne s'était déplacée à Soire-le-Château où elle fut opposée à l'équipe première de l'Avant-Garde Soirezienne

Par deux buts à zéro, les Usistes durent baisser pavillon et la rencontre fut écourtée, les Fourmisiens quittant le terrain avant l'heure réglementaire par suite d'un mauvais arbitrage. Quelque soit la raison qui ait fait agir ainsi le team Fourmisien nous devons l'en blâmer et il est fort regrettable qu'il en soit ainsi. Naturellement nous pourrons regretter également en passant la défection d'arbitres ceci se produit assez souvent et l'on conçoit assez bien l'énervement d'une équipe qui se voit privée de ses moyens par suite d'erreurs d'arbitrage.

CERCLE SPORTIF DE FOURMIES. — Le cercle Sportif de Fourmies a remporté dimanche sa première victoire en championnat. Empressons-nous de dire qu'elle lui on ne peut plus nette puisque les Fourmisiens triomphèrent de l'Etoile sportive de Boussois sur le score de 7 buts à 1. En première mi-temps les Fourmisiens font preuve d'une nette supériorité ils dominent dans tous les compartiments du jeu et au repos ils mènent la danse par quatre à zéro. En seconde mi-temps les visiteurs confirmeront leur supériorité marquant trois nouveaux buts alors que Boussois parvenait à sauver l'honneur. L'équipe Fourmisienne fit bonne impression les différentes lignes se soudèrent assez bien. Les avants furent excellents et en particulier Demoustier qui jouait à l'aile gauche. Les deux équipes comptaient neuf joueurs.

F. C. Héninois : 7 — E. S. Crépinois : 1.
A.C. Croix (2) 1 3 — S. Madeleinois (3) : 0.

BOXE

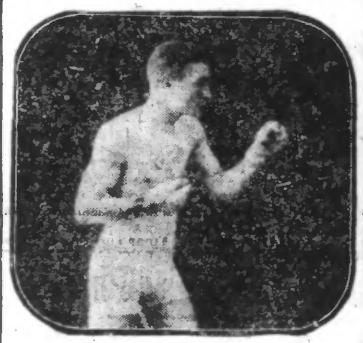
Humery et Thuru au " Réveil du Nord "

Nous avons eu hier après-midi l'agréable visite du nouveau champion de France Humery et de son nouveau camarade de salle : Marcel Thuru, récemment revenu d'Amérique, où il se couvrit de lauriers. Ces deux sympathiques boxeurs nordistes étaient accompagnés de Tiétart, leur dévoué manager et de Mmes Tiétart et Thuru.

HUMERY

Humery nous dit toute sa joie d'avoir enlevé à Pothier le titre tant envié et d'avoir battu l'ex-champion du monde, le populaire Criqui.

Quant à Marcel Thuru, il nous conta son séjour outre-Atlantique, où il fit connaissance de son aimable et gentille épouse, c'est dire combien il revient enchanté de son long voyage. Thuru remporta huit nettes victoires sur treize combats livrés, soit en Australie, soit en Amérique, aussi là-bas sa réputation est-elle bien établie. La presse américaine n'a pas tari d'éloges à son égard. La colonie française de San-Francisco, qui compte 15.000 membres, lui a fait un accueil chaleureux et différents articles de la presse française de l'endroit démontrent à quel point il était aimé et admiré de ses compatriotes.



Marcel THURU

Tiétart nous parla ensuite de ses projets. Humery et Thuru, après un repos bien gagné, vont se remettre à l'entraînement pour être en forme parfaite le 31 janvier, date à laquelle ils rencontreront à Paris, au Cirque de Paris ou au Vélodrome, le premier, Scilhe, ex-champion d'Europe ; le second, Molina, champion de France. Ce dernier combat mettra en jeu le titre national et peut-être aussi celui d'Europe. On sait, en effet, que Molina a challengé le tenant Devos, qui actuellement se trouve en Amérique et pourrait, de ce fait, perdre le titre qu'il ne peut disputer.

Quant à Mascart, nous dit Tiétart, il va également suivre un sérieux entraînement pour combattre dans la première quinzaine de janvier contre un Brown ou un Curthbert mais rien n'est encore décidé.

On ne pourra nier que Tiétart possède actuellement une des plus fines équipes de France, équipe redoutable qui est appelée à remporter à nouveau de brillants succès. Humery Mascart, Thuru, voilà un trio qui fait grandement honneur au « Noble Art », et aussi à notre sportive région du Nord.

Tous nos vœux les accompagnent...

LA BOXE A CARVIN

Voici les résultats du gala organisé par le B.C. Carvinois :

1er Combat. — Androt B.C.C. vainqueur de Manuel par arrêt au 2e round pour infériorité manifeste.

2e Combat. — P. Kousky, vainqueur d'Hoëman B.C.C. par k.-o. au 2e round.

3e Combat. — Carlon B.C.C. vainqueur de Vindake par abandon à la seconde reprise.

4e Combat. — Punkochof B.C.C. vainqueur au 4e round par disqualification d'Alfred.

5e Combat. — Le Criqui Carvinois vainqueur par abandon d'Edvart au 7e round.

6e Combat. — Very de Liévin, vainqueur de Taillard B.C.C. par abandon à la quatrième reprise.

Le professeur Fosnier, manager de Vaillard, sollicite une revanche toute la bourse au vainqueur

la basse cour

L'IMPORTANCE DE LA SOUCHE DANS LES LIGNEES DE PONDEUSES

Telle poule excellente pondeuse donnera-t-elle des poulettes et des coquelets de haute lignée de ponte ?

Cette question a été maintes fois controversée par les professionnels qui ont eux-mêmes enregistré des chutes dans certaines descentes directes.

Les causes n'en ont pas été bien définies jusqu'à ce jour et seule la théorie suivante est admise. On ne sait pourquoi l'aptitude à la ponte peut être développée chez certains sujets alors qu'elle est en dégression chez d'autres, alors que tous ont été traités pareillement.

On reconnait par l'expérience que sur 100 sujets sélectionnés pour la ponte, 80 donnent des résultats satisfaisants, 10 des résultats moyens et 10 sont médiocres. Cette question fort importante a été de nouveau soulevée par M. John Moore dans le « Poultry », à propos de la sélection au moyen du nid-trappe.

M. John Moore écrit :

« La certitude de la sélection par nid-trappe est toujours limitée. Il faut, en plus, faire intervenir le facteur « parents ». Ces remarques concernent surtout les débutants qui opèrent toujours sur « inconnu ». De plus, le pointage par nid-trappe, de la valeur des poulettes, dans leur première année de ponte, n'est pas une garantie suffisante, il arrive fréquemment que la deuxième année elles ne continuent pas à donner les mêmes résultats. Telle poulette aura dépassé les autres la première année, qui la seconde se trouvera dépassée.

» La sélection par nid-trappe est donc une œuvre de longue haleine, qui demande des attentions constantes et qui ne vaut ni mieux, ni plus mal que toute autre méthode, car on y épargne nullement du temps ».

Cette méthode n'exclut pas les autres caractéristiques à observer : poids, volume, pédigrée et une infinité de détails qu'un œil exercé perçoit de suite et qui doivent toujours entrer en ligne de compte dans une sélection sérieuse, sinon on retombe dans les erreurs qui entraînent ensuite les déboires multiples dont se plaignent les éleveurs et principalement les débutants.

LABOR.

Ce Journal est en lecture dans le Hall de l'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu - PARIS

ECHOS ET INFORMATIONS

L'EMPLOI DES ENGRAIS EN ITALIE

Selon un journal de Milan, le Parlement a approuvé une loi rendant l'emploi des engrais obligatoire pour les agriculteurs.

Cette loi donne au Préfet de chaque province le droit de prescrire par simple décret et selon les suggestions de l'Ecole ambulante d'agriculture, les quantités des différents engrais qui doivent être employées.

Cette mesure quelque peu draconienne a peut-être dû bon, mais il nous semble que par l'éducation du paysan on arriverait à des résultats meilleurs.

le Réveil Agricole

LA CHAUX-AZOTE OU CYANAMIDE DE CALCIUM

La situation actuelle du marché des diverses denrées agricoles inquiète de plus en plus les agriculteurs. Aussi se voient-ils dans l'impérieuse nécessité de réduire leurs frais de culture. Les dépenses de main-d'œuvre sont les plus importantes, elles peuvent être sérieusement comprimées par le développement de l'outillage. Les engrais — particulièrement ceux à base d'azote — sont toujours d'un prix élevé, ils grèvent lourdement le prix de revient des récoltes.

L'Azote est l'un des aliments les plus indispensables aux plantes et à la base de toute culture à grand rendement, on ne peut songer à s'en passer, mais il convient de l'utiliser avec plus de méthode et de faire appel pour une plus large part à ceux des engrais qui le fournissent au meilleur marché.

Parmi ceux-ci, la chaux-azote commence à être connue des agriculteurs. C'est de l'azote de l'air, fixé à haute température au moyen de l'énergie électrique sur du carbure de calcium.

Jusqu'à ces dernières années, les praticiens reprochaient à cet engrais d'être d'un emploi difficile. Aujourd'hui, la cyanamide est livrée, soit sous forme de granulés, soit sous forme de bâtonnets, ce qui permet de la semer comme le grain, à la main ou à l'aide du distributeur. En outre de ses 20 % d'azote, comme dans le sulfate d'ammoniaque, la cyanamide contient de 60 à 70 % de chaux libre, bien assimilable par les racines des plantes.

Nous ne produisions avant guerre, que 12.000 tonnes de cyanamide, actuellement les quantités livrées au commerce atteignent 55.000 tonnes, qui suffisent à peine à la consommation de notre agriculture. Dans ce domaine, nous sommes encore loin d'égaler l'Allemagne, qui a fabriqué 425.000 tonnes en 1926. Faisons ici remarquer que, dans ce pays, on utilise exclusivement la cyanamide en poudre « huilée », moins onéreuse à produire, que celle en grains ou en bâtonnets.

Sous cette forme, la cyanamide est bien protégée contre l'humidité de l'air ; elle ne répand pas de poussière et présente l'avantage de pouvoir se mélanger aux autres engrais. Elle est aussi d'une meilleure conservation.

COMMENT EMPLOYER LA CYANAMIDE

De constatations faites couramment dans la pratique, il résulte que la cyanamide est un engrais azoté de premier ordre, dont la valeur fertilisante à égalité d'azote se rapproche des sels ammoniacaux.

Il importe de l'appliquer en terre nue et de l'incorporer, dix à quinze jours avant les semailles ou la plantation par un coup de herse. Son action caustique s'exerce sur les plantes adventices et elle commence à fournir de l'azote soluble au moment où les plantes développent leur système radiculaire

Suivant quelques agronomes, le cyanamide donnerait de la résistance aux céréales contre la rouille et tout en favorisant le tallage et le rendement en grain, elle présenterait cette particularité très précieuse, de pousser à une paille courte et bien résistante à la verse.

La cyanamide en grain se désagrège rapidement dans le sol, quant à la cyanamide en bâtonnets, si elle conserve plus longtemps sa forme, elle laisse diffuser rapidement son azote. Les nombreuses analyses faites montrent, en effet, qu'en sol humide, un mois après son épandage, la cyanamide perd 96 % de l'azote qu'elle renferme. La nitrification s'opère très vite également avec la forme en poudre « huilée ».

Sur céréales, le mélange suivant, préparé aussitôt avant l'emploi est très recommandé : cyanamide huilée 150 à 200 kilos, superphosphate 4 à 500 kilos, chlorure de potassium 150 à 200 kilos. Pour les racines sucrières, l'association des engrais amidés et nitriques est très judicieuse : en terres moyennes 150 à 200 kilos cyanamide 20 % et 200 à 300 kilos nitrate de soude ; les terres d'une grande fertilité peuvent recevoir 400 kilos nitrate et 300 kilos cyanamide.

Comme nous l'avons toujours préconisé, la fumure azotée ne produira son plein effet qu'autant qu'elle sera appuyée par une dose convenable d'engrais potassique et phosphaté.

La cyanamide est fabriquée en France ; son emploi, un peu plus généralisé, éviterait l'exode de nos capitaux à l'étranger et nous aiderait à produire à un prix de revient plus bas.

LABOR.

GASTON MINET, Tailleur
LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE
VÊTEMENTS tout faits et SUR MESURE
Spécialité de Costumes d'Enfants

DU BLÉ EN 35 JOURS

Le docteur Arthur de l'Institut Boyce Thomson a fait pousser diverses plantes à la lumière artificielle en augmentant la concentration de l'atmosphère en gaz carbonique.

On fait ainsi passer le blé de printemps de la germinisation à l'épiaison en 35 jours.

La laitue produit une forte pomme en trois semaines avec une lumière quotidienne de 18 heures. Le trèfle hybride fleurit au bout de 38 jours avec une lumière quotidienne de 24 h.

POUR ACCROITRE LES RENDEMENTS EN BLÉ

Lors de l'enquête ouverte, il y a quelques mois par le Gouvernement Tchécoslovaque sur les moyens de réaliser l'intensification du blé, le célèbre professeur Dr Stoklasa a donné son avis que l'on peut ainsi résumer :

« Travailler et travailler le sol, y incorporer » d'abondantes fumures de fumier de ferme » pour que la vie microbienne de ce sol de- » vienne intense ».

POUR LA DÉFENSE DES SEMENCES SÉLECTIONNÉES

Par arrêté ministériel du 1er octobre 1927 — J.O. du 10 octobre — les attributions spéciales de M. Duriez, directeur de station agronomique, détaché auprès du Syndicat National de Propagande pour la surveillance des engrais, ont été étendues au commerce des semences.

LES PHOSPHATES NATURELS ADDITIONNÉS DE SOUFRE

M. Atruc directeur de la Station Agronomique de Nimes a fait de nouveaux essais de phosphates naturels très finement moulus, associés au soufre. L'addition de soufre n'a rien produit, la récolte a même été déficitaire comparativement à la parcelle témoin qui avait reçu du phosphate naturel seul.

LES ENGRAIS AZOTÉS EN ALLEMAGNE

L'industrie chimique allemande évalue à plus de 1200 millions de francs, ses exportations de produits azotés en 1927.

le Jardinage pratique

Crêpes au maïs. — Délayez 90 gr. de farine de maïs avec 2 décilitres de lait, cuillerée d'huile, un œuf battu ou deux, suivant la grosseur, et une pincée de sel. Travaillez bien votre pâte, laissez-la reposer et servez-vous-en comme de celles des crêpes ordinaires

Crêpes aux pommes. — Préparez de la pâte ordinaire pour crêpes. Pelez des pommes de Canada ou reinettes ; enlevez le cœur, coupez-les en tranches minces ; mettez-les dans la pâte ; faites vos crêpes comme c'est l'usage, mais de manière qu'il y ait 5 ou 6 tranches de pommes dans chacune d'elles.

Crêpes aux confitures. — Faites vos crêpes à l'ordinaires, mais ayez un aide à côté de vous pour confectionner celles-ci et les servir à point. A mesure qu'une crêpe est faite, la personne qui vous seconde la reçoit, l'étale sur une assiette, la couvre d'une légère couche de confiture, puis la roule sur elle-même et l'envoie toute chaude à table ; on les dresse sur un plat chaud, en nombre égal à celui des convives et on recommence la tournée

Œufs en cocotes à la Périgueux. — Garnir le fond et les parois des cocotes d'une farce de volaille, à laquelle on aura mélangé un peu de truffes hachées. Casser avec précaution un œuf dans chaque cocotte, que l'on place dans un sautoir contenant de l'eau bouillante. Pousser ensuite au four pendant quelques minutes, juste le temps nécessaire pour pocher la farce et les œufs, dont le jaune doit rester moelleux.

Dresser les cocotes sur un plat, et placer sur chaque œuf une lame de truffe. Finalement, saucer d'une sauce Périgueux.

Œufs brouillés aux crevettes. — Eplucher deux douzaines de crevettes rouges (bouquet) et conserver les coquilles que l'on pile avec soixante grammes de beurre frais et que l'on passe ensuite à travers un tamis de crin.

Casser dans une casserole six œufs qu'on assaisonne de sel, poivre de Cayenne et muscade râpée. Mélanger les œufs avec un fouet, puis les tourner sur le feu avec 60 grammes de beurre. Lorsque les œufs commencent à prendre, y adjoindre un peu de sauce blanche ou de crème, ainsi que les crevettes coupées en deux si elles sont trop grosses. — Dresser les œufs dans un croûte de flan et semer sur la surface, du corail de langouste passé au tamis à quenelle.

UN GALA A VALENCIENNES

C'est le dimanche 8 janvier à 15 heures, qu'aura lieu à l'Hippodrome, le grand gala de boxe organisé au profit du Comité anti-tuberculeux.

Un programme de choix a été élaboré.

Rappelons que cette séance est placée sous la présidence de MM. Lachaze, sous-préfet et Millot, Maire.

LUTTE

Brillante inauguration à Sequedin

Dimanche dernier, le Club Athlétique de Sequedin avait convié les sportifs à assister à l'inauguration du siège de la société. Cet appel avait été entendu et c'est devant un nombreuse assistance, que le programme qui se composait de lutte et d'exhibition de poids et haltères, se déroula.

Il faut d'abord féliciter les actifs dirigeants du C.A.S. de l'effort qui a été fait pour lancer la lutte dans cette petite commune, nous avons été étonnés des aménagements spéciaux : salle pour la lutte et culture physique et local spécial pour les poids ajoutons à cela gradins pour le public et l'on aura une idée de ce que peut être la salle inaugurée hier.

Dans la nombreuse assistance, nous avons noté : MM. Verheyren le dévoué maire de Lesquin qui ne manque pas une manifestation ; Précost, président du C.A. Sequedin ; Adolphe Deltour, Cuvelier, Masse, Dimnar, présidents des clubs de Lille, Hellemmes, Lesquin, Wazemmes, ainsi que Luc César, entraîneur fédéral.

Les fonctions d'arbitre étaient tenues par Lucien Masse, officiel de la Ligue du Nord de lutte.

Les combats de lutte qui réunissaient les athlètes du C.A. Sequedin et des S.R. Lillois donnèrent les résultats suivants :

Poids mouches. — Defaux Sequedin) tombe Georges Legru (S.R. Lillois) en 5' 2" ; Béague (Sequedin) tombe Eugène Legru (S.R. Lillois) en 8' 40".

Poids coqs. — Dehaut (Sequedin) tombe Delbecque (Sequedin) en 6". Combat éclair, avant que Delbecque ait eu le temps de voir clair, Dehaut par un double ramassement de bras, le plaque au tapis.

Poids plumes. — Darot (Sequedin) tombe Wandels (S.R. Lillois) en 7' 49" ; Deleaux (Sequedin) tombe Castelain (S.R Lillois) en 1' 1".

Poids mi-moyens. — Goudizer (Sequedin) tombe Laurier (S.R. Lillois) en 2' 30" ; Bracke (Lille), tombe Poilet (Sequedin) en 1' 29".

Poids moyens. — Façon (Sequedin) tombe Sion (S.R. Lillois) en 7' 12".

Poids mi-lourds. — Ponchant (Sequedin) bat aux points De Munter S.R. Lillois).

Les démonstrations de luttes gréco-romaine et libre furent faites par César Luc et Bracke. Ces deux lutteurs recurent une belle ovation du public pour la clarté des prises effectuées.

Ensuite pour terminer deux haltérophiles notoires : Jules Meese, l'international français et Georges Jousse de la Jeunesse du Marais de Lomme, se firent applaudir dans leur exhibition. Meese en particulier se montra dans une forme admirable et on peut lui prédire un bel avenir sportif. Georges Jousse un de nos vétérans, ex-recordman de France, assista le mieux possible son « chef d'équipe » !

En résumé belle fête qui a charmé les assistants la cause sportive est certainement gagnée dans Sequedin ; d'ailleurs on aura occasion de s'en apercevoir lors du Critérium de série de gréco-romaine qui se disputera à Sequedin le 15 janvier prochain. — R. DELCOURT.

CROSS-CYCLO-PÉDESTRE

Une belle épreuve de Cross-Cyclo-Pédestre à Lomme

ORGANISÉE PAR LE CYCLO-CLUB DE CANTELEU-LOMME AVEC LE CONCOURS DU « RÉVEIL DU NORD »

Pour la troisième fois, les actifs dirigeants du grand Club Lommois ont mis sur pied, une épreuve de cross, qui, comme les précédentes est appelée à obtenir un légitime succès.

M. Eugène DENEVE
Président actif du C.C.C.L.

Tout d'abord, le comité organisateur, afin de mettre les concurrents sur un même pied d'égalité, a prévu, un premier passage en terrain labouré, à 200 mètres du départ.

De plus, si par instant, les concurrents trouveront sur le parcours d'excellentes routes, ils auront aussi à tranchis de mauvais passages, de ce fait l'intérêt de cette épreuve sera considérablement augmenté.

Parmi les engagements déjà reçus, l'on remarque celui du vainqueur de l'an dernier, le Douaisien Copin, qui en triomphant pour la première fois à Lomme, s'avéra par la suite excellent dans ce genre d'épreuve et remporta entre autres le titre de Champion du Nord de Cross-Cyclo-Pédestre.

L'année précédente, Julien Perrain lit de même et après avoir triomphé à Lomme, enleva le Championnat du Nord.

Cette fois, qui l'emportera ? un ancien un nouveau ?

Souhaitons que le vainqueur du 15 janvier, triomphe aussi dans le Championnat du Nord. Pourquoi pas. Jamais deux sans trois, dit le proverbe.

De nombreux et beaux prix récompenseront les concurrents.

Le détail en sera publié ultérieurement.

Les organisateurs rappellent aux concurrent que l'épreuve est ouverte à tout coureur licencié ou non.

Les engagements sont reçus dès ce jour, au siège du C. C. C. L. par M. Denève, 105, rue du Marais, à Lomme, contre la somme de 5 francs assurance comprise.

La recette totale des engagements sera versée à l'œuvre des Mutilés de la face.

CROSS-COUNTRY

LE CHALLENGE DUFOUR-BRASSART

La Ligue du Nord a, dans sa dernière réunion, approuvé le règlement du challenge « Dufour-Brassart », qui se disputera, le 22 janvier prochain à Arras.

CYCLISME

A L'ARRAS-OLYMPIQUE

Chaque année, lorsque la saison est terminée, il est d'usage de jeter un regard en arrière afin de récapituler les résultats obtenus.

La Commission du cyclisme de l'Arras-Olympique vient d'effectuer ce travail en ce qui concerne les places obtenues par ses athlètes dans les épreuves organisées par notre grand club local ou avec son concours. Comme l'an dernier, le mieux classé dans chacune d'elles compte 10 points, le second 9, et ainsi de suite : le coureur ayant obtenu le plus grand nombre de points est déclaré champion sur route de l'Arras-Olympique pour la saison.

Nous donnons ci-dessous le résultat du travail effectué :

1927. — Janvier 30 : Championnat de l'Arras-Olympique de cross-cyclo-pédestre : 1er, Salingue H ; 2e, Quidé ; 3e Lambert ; 4e, Tignola V. 5e, Brongniart A. ; 6e, Morez A. ; 7e, Devilliers M. ; 8e, Renier E. ; 9e, Carlier E. ; 10e, Simon C. ; 11e, Douaille E.

Avril 10 : Grand Prix Claude Delage-Dessinges — 1er ex-aequo : Lebrun, Quidé ; Salingue H. ; 19e, Aubié ; 20e, Lambert ; 21e, Cisotto ; 22e, Morez.

Avril 18 : Grand Prix Glorian des Débutants. — 1er, Salingue M. ; 2e, Simoens.

Mai 1er : Grand Prix de Mondicourt : 5e, Lebrun ; 5e, Lambert F. ; 6e, Quidé ; 7e, Morez ; 9e, Gaffet.

Mai 15 : Grand Prix d'Inchy-Bouffleurs. — 1. Quidé ; 4e, Lebrun ; 11e Lemoine ; 15e, Cartier ; 17e, Simoens ; 18e, Hecquet.

Juin 3 : Grand Prix Wonder-Glorian. — 1. Quidé ; 2. Lebrun ; 4. Quidé ; 5 Salingue H. ; 6. Lambert ; 7. Salingue M. ; 8. Brongniart ; 10. Arnaud ; 11. Aubié ; 13. Gaffet ; 16. Leignel ; 17. Leconte.

Août 1er : Grand Prix Jean Louvet-Carvalho : 1 Lebrun ; 2. Brongniart ; 5. Aubié ; 6. ex-aequo Carlier, Gaffet, Golbeault, Leviez, Quidé Salingue H., Simon ; 17. Morez ; 18. Leignel ; 19 Damour ; 21. Lambert.

Août 21 : Paris-Arras : 30. Lambert ; 31. Salingue H. ; 32. Brongniart.

En totalisant comme indiqué ci-dessus, nous avons obtenu les chiffres suivants (sauf erreurs) : 1. Quidé Marceau, 63 points ; 2. Lebrun Jean, 53 ; 3 Salingue Henri, 43 ; 4. Lambert Francois, 41 ; 5. Brongniart Alphonse, 35 ; 6. Morez Alfred 24 ; 7. Salingue Maurice, 21 ; 8. Cartier Eugène, 19 ; 9 Aubié Jean, 18 ; 10. Gaffet Marcel, 16 ; 11 Simoens Albert 15 ; 12. Cicotto Luigi, 9 ; 13. Simon Charles, 8 ; Lemoine Emile, 8 ; 15. Tignola Vincenzo, 7 ; Golbeault Maurice, 7 ; Leviez Clément, 7 ; 18 Hecquet Hubert 5 et Arnaud Joseph 5 ; 20. Devillers Martial, 4 ; 21. Renier Eugène, 3 ; 22. Leignel François, 2 ; 23. Damour Maurice, 1 ; Douaille Eugène, 1 ; Leconte Henri 1.

C'est donc le populaire Marceau QUIDE, qui est champion sur route de l'Arras-Olympique pour 1927, tandis que son camarade Henri Salingue est champion de cross-cyclo pédestre de l'A.O. pour la même année.

Nous adressons à ces deux vaillants sportifs, ainsi qu'à leurs suivants, nos plus sincères félicitations.

HIPPISME

COURSES A VINCENNES

PREMIERE COURSE. — 1. Capule (Pottier) g. 22 ; pl. 12.50. — 2. Chicorez (Pentecote) pl. 20.50. — 3. Chio (Gueroult) pl. 12.50.

DEUXIEME COURSE. — 1. Amazone B (Vanlandeg) g. 154.50 ; pl. 31.50. — 2. Camétia IX (Carré) pl. 15. — 3. Cette (Gayet) pl. 42.50.

TROISIEME COURSE. — 1. Bisette (Forcinal) g. 110.50 ; pl. 30. — 2. Berlingot II (Pottier) pl. 49.

QUATRIEME COURSE. — 1. Accalmie (Choisnet) g. 37.50 ; pl. 16.50. — 2. Berta (Boudot) pl. 19.50 — 3. Balkis (Pentecôte) pl. 20.50.

SIXIEME COURSE. — 1. Turlurette (Souronbile) g. 99 ; pl. 24. — 2. Tempiter (Knock) pl. 20.50. — 3. Uchourron (Masson) pl. 60.50

COURSES A MARSEILLE

PREMIERE COURSE. — 1. Berthelange (Belmondo) g. 6.50 ; pl. 5.50. — 2. Radicelle (Luc) pl. 5.50.

DEUXIEME COURSE. — 1. Caruso II (Luc) g. 9 ; pl. 6.50. — 2. Scrivano (J. Belmondo) pl. 6.

TROISIEME COURSE. — 1. Mah Jong (Belmondo) g. 6 pl. 11. — 2. Potk Ri (Dusart) pl. 18.50.

QUATRIEME COURSE. — 1. Morceau de Roi (Romain), g. 10 ; pl. 6. — 2. Kayali (Niaudot) pl. 8.

FEUILLETON DU 27 DECEMBRE 1927. — N° 115

Voyant son ami soucieux, l'épicurien maître Polvern se versa un verre de mâcon, qu'il porta à ses lèvres en disant :

— Donnez-vous la peine d'entrer, doux nectar !

Au diable les affaires, mon bon ami : la soif justifie les libations !

Ce coq-à-l'âne du gros Lucullus breton fit sourire M. de Pradines, mais le décida à donner une entorse à la loi. Les chefs hiérarchiques seraient trop heureux de le couvrir si le résultat de cet abus de pouvoir était celui qu'il en espérait.

C'était donc fébriliement qu'il avait donné des ordres, et lui-même, suivant de près les deux Limiers de la police dépêchés vers Kervoître, était monté en voiture avec maître Polvern, qui ne s'était arraché à la table qu'après un désespoir comique.

Quand le juge d'instruction et le notaire firent leur entrée dans le salon du manoir, l'Emir, se voyant maîtrisé, avait repris une pose de galéal dédain ; M. Le Lobo et René prodiguaient leurs soins à l'orpheline, dont les yeux extasiés ne pouvaient se détacher du visage du jeune voyageur ; et le capitaine de Guerchrist, dans un coin, écoutait attentivement une intéressante explication que lui fournissait sa femme.

Tous étaient trop occupés pour songer à souhaiter la bienvenue aux nouveaux arrivants.

— Mon ami, disait tout bas Mme de Guerchrist, je connais la loi : la loi est farmelle. Aucun ordre légal ne pouvait faire arrêter ce jeune fou à notre domicile pendant la nuit. Nous sommes victimes d'un complot extraordinaire ! D'ailleurs, à défaut de toute autre raison, comme nous pourrions être soupçonnés d'avoir eu un intérêt quelconque à le fréquenter, après l'affaire pour laquelle il est prévenu, la prudence nous ordonne de faire cause commune avec lui. Par cette attitude des parents de la victime, l'inanité de l'accusation sera démontrée.

Le capitaine s'inclina et vint vers le groupe qui entourait l'Emir.

— Messieurs, dit-il avec hauteur, je ne puis comprendre par quelle aberration d'esprit vous vous êtes permis d'envahir ma demeure, comme des gens mal intentionnés, par effraction !... Ma patience à des bornes, elle est à bout !...

Le prince Kalid est mon ami et je ne puis admettre que, sous le futile prétexte d'une accusation qui ne tient pas debout, vous lui fassiez subir plus longtemps un outrage qui m'atteint !... Si vous ne consentez à le relâcher à l'instant et à lui faire des excuses...

— Des excuses ?... à un assassin ? interrompit M. de Pradines... Vraiment, capitaine, votre amitié vous égare... C'est sur mon ordre que cet homme a été arrêté !

— Vous avez outrepassé vos pouvoirs !

— Je lui ai fait cinq mois de crédit, est-ce trop peu ?

— Eh ! vous savez bien ce que j'entends dire ! Pour rester dans la légalité, vous ne deviez pas, ayant le lever du jour, faire frapper à ma porte au nom de la loi !

— Et la maison se fût ouverte devant moi, alors que le coupable eût été déjà loin, n'est-ce pas ?

— Monsieur de Pradines, je suis en droit de déposer une plainte contre votre façon de procéder.

— Monsieur de Guerchrist, je vous mets au défi de le faire, car votre plainte ferait bifurquer l'instruction qui s'attacherait à connaître la raison de la sympathie singulière qui vous fait défendre le coupable présumé du meurtre de votre frère !

— Lui ?... Comment serait-il entré dans ce château qu'il connaissait à peine.

— Le cerveau qui dirige est plus lâche, sinon plus coupable que le bras qui exécute ! ... La loi ne fait aucune distinction entre eux !

— Ah ! monsieur, monsieur, intervint René révolté ; si votre frère ne possédait pas toute votre affection, au moins ne pourriez-vous avoir oublié votre fils ?

— Henri ! c'est vrai ! vous l'avez donc laissé en Espagne ?

— Je n'y ai laissé que son cadavre, car il y a été tué traîtreusement par un nommé Triquet... un délégué de ce monstre !

Le doigt vengeur du jeune homme désignait l'Emir, impassible et sourd.

— René ?... Henri ?... répéta le capitaine avec plus de surprise que de chagrin.

Cette sécheresse de cœur fit monter le rouge de la honte à tous les fronts, sauf à celui de René.

Il comprenait presque ce manque d'émotion, lui, puisqu'il était persuadé, malgré l'assurance donnée par M. Le Lobo, qu'Henri était le fils du vicomte Roch.

Mme de Guerchrist s'était rapprochée de Mignon, après avoir jeté un coup d'œil d'intelligence à son mari.

— Venez, ma nièce, dit-elle. Il est temps de vous retirer dans votre chambre. Ces explications ne sont pas faites pour les oreilles d'une jeune fille.

— Non, non ! s'écria l'orpheline, laissez-moi, madame, je veux rester sous la protection de l'ami de bon père.

— Et l'ami du pauvre défunt ne vous fera pas défaut, ma chère fille, appuya le digne recteur. D'ailleurs, ajouta-t-il en montrant l'autel improvisé sur lequel achevaient de se consumer les cires, la parodie sacrilège que l'on a voulu commettre ici rend ce manoir inhabitable pour vous.

— Elle y restera pourtant ! s'écria le capitaine exaspéré.

Il avançait vers Mignon.

René s'interposa.

— Monsieur, prononça-t-il d'une voix où grondait toute sa colère contenue, je vous défends de porter la main sur mademoiselle !...

Vous vous arrêtez ? C'est trop peu, reculez !...

Et rendez grâ